

Les jeunes au cœur de l'Emmanuel

PIERRE GOURSAT A FONDÉ LA COMMUNAUTÉ AVEC DES JEUNES. TOURNÉS VERS L'AVENIR, CAPABLES DE CRÉATIVITÉ ET DE GÉNÉROSITÉ, ILS BOUSCULENT CE QUI POURRAIT TRÈS VITE DEVENIR UN PETIT «TRAIN-TRAIN COMMUNAUTAIRE».

Rien ne les différencie pourtant des autres membres de la communauté. Il ont fait, eux aussi, une expérience forte de l'amour de Dieu, une expérience qu'ils nourrissent et prolongent par la louange, la lecture de la Parole de Dieu. Comme l'a été Pierre Goursat, ils cherchent, à leur tour, à devenir des adorateurs dans le monde et des témoins de l'amour de Dieu pour tout homme. Ce désir de répondre à l'appel universel à la sainteté («*N'ayez pas peur de devenir des saints*») leur dit souvent Jean Paul II s'incarne dans la vie quotidienne. Une vie de prière personnelle et régulière en est le ciment tandis qu'une formation humaine et spirituelle permet à chacun de fonder cet appel à se mettre en route en disciples du Christ. Pour cela, les cadres et les initiatives ne manquent pas : des maisonnettes résidentielles ou non, des écoles d'évangélisation (Paray-le-Monial, Altötting, Lisbonne, Rome, Vienne), des groupes de prières, des écoles de Charité et de Mission, des week-ends de formation... Autant de lieux et de modalités pour acquérir une formation chrétienne de base et la compléter, pour ensuite suivre le Christ ensemble qui, par son Esprit, transforme les disciples en témoins... Mais il s'agit d'abord de vivre la sainteté au

quotidien : dans la vie étudiante ou professionnelle, à travers aussi des engagements sociaux, associatifs, politiques. Ce désir de chercher à faire, en toutes choses, la volonté du Père – et ce n'est pas toujours simple ni rapide à décider et à s'y tenir – conduit tout jeune à se poser sérieusement cette question : «*Que vais-je faire de ma vie ?*» À cette étape, la communauté peut lui être d'une aide précieuse pour discerner l'appel de Dieu et y répondre avec audace, enthousiasme et générosité à travers le choix d'un état de vie (laïc célibataire ou marié, consécration, sacerdoce ministériel). Tout naturellement, la communion fraternelle, expérimentée avec et grâce aux autres, ouvre à l'apostolat, à l'engagement pour la mission. Connaître le Christ, c'est vivre d'un trésor, certes, mais également le partager. Avec l'enthousiasme de la générosité et du don de soi jusqu'au bout : aller à la rencontre des clochards ou des prostituées, rencontrer régulièrement des personnes malades ou âgées dans les hôpitaux ou les maisons de retraite, visiter des prisonniers. Autant de manière de communiquer sa joie de vivre et de croire et de rencontrer une nouvelle fois le Christ dans le pauvre qui souffre. Il s'agit, en fait, de brûler de l'amour de Dieu, là où on est et comme on est.

Et les initiatives ne manquent pas : jouer au foot avec des gamins de la rue, s'installer dans une banlieue difficile pour tenter d'y rayonner comme chrétiens, soirées *melting potes* où chacun invite ses amis, croyants ou non, vacances missionnaires, marches dans le désert, faire de la musique ensemble, monter un ciné-club, des Cafés Essentiels, etc... Bref, une créativité et un foisonnement extraordinaire : il se passe toujours quelque chose de nouveau à l'Emmanuel. À Paray-le-Monial, en 1985 s'est tenu le 1^{er} Forum international des jeunes. Depuis, ce concept s'est répandu dans toute l'Europe et même au-delà. Aujourd'hui, l'Allemagne, le Portugal, la Hongrie, la Slovaquie, la Pologne, la Roumanie, l'Irlande, la Hongrie, les USA, la Colombie, l'Indonésie, le Rwanda, le Cameroun, et la République Démocratique du Congo... ont leur propre Forum des jeunes. Ceux-ci rassemblent des milliers de jeunes, sans oublier les routes de l'Emmanuel lors des JMJ, dès leur origine. Des jeunes du monde entier se bougent. «*Avancez au large !*» leur a dit Jean Paul II. Ils y vont, car l'heure est venue d'entreprendre une Nouvelle Évangélisation.

**Christophe et Géraldine,
Magnolia, François** 

jeunes@emmanuel.info



Membre de la Communauté de l'Emmanuel :

Par la vie communautaire, j'ai appris à connaître et accepter mon propre chemin sans chercher à me comparer, à m'aimer telle que je suis et à grandir dans la confiance. Sophie, Nice

Maisonnées résidentielles :

Au début, je croyais que jamais nous n'arriverions à vivre ensemble avec toutes nos différences, maintenant, je ne veux plus les quitter ! Alexandra, Lyon

École d'évangélisation de Lisbonne :

J'ai toujours vécu dans la conscience de Dieu mais je ne voulais pas trop m'approcher de Lui, jusqu'au jour où j'ai compris que pour aimer véritablement quelqu'un, il fallait le connaître véritablement. Je fais l'école d'évangélisation de manière à fonder mon Amour de Dieu sur une connaissance solide. Marco, Lisbonne

Vocation spécifique :

La Communauté de l'Emmanuel m'a montré qu'il était possible et normal d'être chrétien dans le monde. Dans mon travail d'enseignante, j'éprouve une grande joie d'être consacrée, parce que je sais que je ne suis pas seule. C'est un appel personnel, porté et vécu en communauté. Armelle, Rennes

Groupes de prière :

Il y a un an, je terminais mes études. Je devais poser des choix de vie décisifs. L'anxiété de la page blanche m'empêchait de vivre en paix. Lors d'une assemblée de prière, j'ai pu me confesser... L'accueil de l'assemblée m'a permis de reconstruire en confiance une vie de prière. François, Bruxelles

Désert :

De retour du pèlerinage dans le Sinaï, nous avons constitué des fraternités d'étudiants, à l'Essec, pour continuer à partager les grâces reçues. Thomas, Versailles



© Étienne Villemain

Des jeunes du monde entier se bougent. «Avancez au large !» leur dit sans cesse Jean Paul II. Ici, aux JMJ 2000 à Rome.

Aller vers les plus pauvres :

Au cours d'une mission à Sao Paulo, nous avons eu l'idée d'offrir une rose aux jeunes femmes qui se prostituent... Vous n'imaginez pas leur joie de recevoir gratuitement une fleur, uniquement parce qu'elles sont femmes ! Monica, Brésil

En prison :

J'étais un peu stressé avant d'arriver mais le premier regard aux détenus a tout débloqué. J'ai été très touché qu'ils nous serrent la main à chacun et qu'ils nous disent bonjour... Il m'a été difficile de partir, j'y ai presque laissé des amis. Christophe, Burundi

4-5 garçons :

Après la coupe du monde de foot 98, nous avons commencé à jouer dans les jardins du Parc de Bercy à Paris. Peu à peu, des jeunes, Algériens, Marocains, Tunisiens, Africains, Espagnols... nous ont rejoints et à

Noël, nous les avons invités au presbytère de Bercy. Ils nous considéraient un peu comme leurs grands frères, et nous avons vécu ensemble une belle expérience humaine et sportive. Charles-Henri, Paris

Forum des jeunes de Kigali :

Je vivais ma foi dans la peur, je ne croyais pas Jésus réellement présent dans l'eucharistie... Quand on a commencé à prier, quelqu'un près de moi a imploré la miséricorde de Dieu en pleurant... Mon cœur a été touché. J'ai dit au Seigneur : « Jésus, si vraiment tu es présent ici, comme tu sembles l'être pour mon voisin, fais quelque chose pour moi. » À ce moment, il y a eu une parole de connaissance pour un jeune qui ne croyait pas... C'était pour moi ! C'était comme si le rideau du temple se déchirait. J'ai « senti » une foi vivante monter en moi, et Jésus présent. Évariste, Congo